

actus

la bande dessinée israélienne

En 1998, Fumetto expose le travail du collectif de dessinateurs israéliens Actus Tragicus. Leur première exhibition hors des frontières de leur pays et le lancement d'une carrière internationale : le groupe reçoit bientôt des invitations de la part de nombreux festivals européens et américains. Le collectif fait également fureur dans le monde entier grâce à ses livres, fascicules et autres projets publiés dans sa propre maison d'édition Actus.

Lorsque Rutu Modan, Yirmi Pinkus, Mira Friedman, Batia Koltan et Itzik Rennert constituent Actus Tragicus en 1995, il n'existe en Israël pratiquement aucune tradition de la bande dessinée, exception faite de quelques strips humoristiques et albums pour enfants. Même les grands classiques internationaux comme „Tintin“, le magazine Mad ou „Superman“ ne se vendent pas. Sur les encouragements d'un professeur français enseignant à leur école d'art, les dessinateurs décident malgré tout de produire des BD hors de toute considération mercantile et de prendre plutôt comme modèles le magazine RAW d'Art Spiegelman et les scènes indépendantes américaines et européennes que la BD grand public. Leur patronyme, Actus Tragicus, provient d'une cantate de Bach généralement jouée pendant les enterrements. Dès 1995, ils publient leurs premiers fascicules en noir et blanc, optant sciemment pour la langue anglaise dans le but d'atteindre un lectorat non israélien.

Sous le nom abrégé d'Actus, les cinq membres du groupe publient presque tous les ans un nouveau livre, une nouvelle série de fascicules ou un nouveau projet. Chaque parution se démarque clairement de ses prédécesseurs dans son concept, sa réalisation et son contenu – mais toujours avec la grande exigence artistique, thématique et créative d'Actus comme dénominateur commun.

Dans leur pays, Rutu Modan, Yirmi Pinkus, Mira Friedman, Batia Koltan et Itzik Rennert ne sont pas initialement connus comme auteurs de BD, mais comme graphistes, illustrateurs et professeurs d'art. Leur influence est immense – dans leur sillage est née en Israël une jeune scène faisant preuve de beaucoup d'indépendance. Huit ans après les débuts d'Actus à Fumetto, il semblait donc évident d'inviter le collectif mais aussi six de ses étudiants de Tel-Aviv et Jérusalem, les représentants de la nouvelle génération de la BD israélienne.

Dans cette double exhibition, Fumetto présente d'une part un microcosme artistique jouissant d'une grande réputation auprès de ses pairs. L'exposition de la scène israélienne revêt d'autre part une grande connotation politique et cherche à offrir aux visiteurs un regard différent, direct et non déformé par les médias sur la réalité israélienne et le quotidien de villes comme Tel Aviv et Jérusalem. Israël jouit depuis des années d'une présence permanente dans les médias ; mais la sempiternelle répétition des images et des histoires distord la vision de la réalité et menace de réduire l'image d'Israël à un

2

ramassis de clichés.

Même si Actus ne se considère pas comme un groupe politique et se bat contre toute récupération, Itzik Rennert admet lors d'un entretien qu'il est inévitable que „le climat de violence et d'insécurité dans lequel nous vivons depuis des années exerce une influence sur notre travail.“ Le phénomène s'exprime particulièrement dans le dernier opus d'Actus „Dead Herring“ (2004), sans conteste leur album le plus politique. „Nous n'avions cependant pas l'intention“, insiste Rennert, „de faire un livre politique, il s'agit d'un hasard – mais a posteriori nous sommes satisfaits qu'il fasse passer un message aussi clair.“ Mais ils ne se considèrent toujours pas comme les messagers ou les porte-paroles de leur pays : „Nous sommes des artistes et ne représentons personne d'autre que nous-mêmes.“

Par conséquent, l'exposition se doit de poser plus ou moins distinctement – et peut-être de répondre – à la question de l'impact de cette situation politique difficile sur leur travail. Est-il possible d'être apolitique dans de telles circonstances ? Comment les artistes vivent-ils d'une part cette menace tangible et d'autre part la complexité, les contradictions et les campements de position des deux fronts ? A cet égard, on peut noter que les jeunes Israéliens se battent pour une certaine normalité au quotidien malgré l'état de guerre de leur pays – et à quel point leurs rêves, aspirations et problèmes sont proches de ceux des jeunes d'Europe de l'Ouest.

En exposant le travail des Israéliens (mais aussi avec les exhibitions sur les Hongkongais de Springrollllll et la Sud-Africaine Karlien de Villiers), Fumetto a à coeur de démontrer la capacité de la bande dessinée à transmettre les cultures et les modes de vie au-delà des frontières. Les œuvres d'Actus élargissent d'une perspective nouvelle, quelquefois inattendue, en tout cas à rebours des clichés la vision dictée par les média sur ce pays subissant actuellement des changements politiques délicats et compliqués.

Bibliographie sélective :

„Dead Herring“ (Actus, 2004)

„Strapazin N° 79“ (numéro spécial du magazine de Zurich sur la scène BD israélienne, www.strapazin.ch)